

LES ATELIERS CONFINÉS n° 3

Peinture végétale de betterave



Vous êtes coincés chez vous ? Ça tombe bien, nous aussi !

Exit les ateliers au musée ? Vive les ateliers confinés !

En ces temps de confinement et de repli sur nos intérieurs, la cuisine joue un rôle important dans nos vies.

Nous vous proposons donc de fabriquer votre propre peinture, grâce au contenu de vos placards.

On met à profit ses aliments et déchets de cuisine, on puise dans son tri sélectif, on réutilise ses emballages...

Ces propositions sont conçues pour nourrir votre inventivité, avec des options à adapter selon les âges, les envies, le matériel dont vous disposez, et surtout selon votre **créativité**.

L'idée est d'utiliser ce que vous avez sous la main. Ne sortez pas pour vous procurer du matériel !

N'hésitez pas à **puiser dans d'autres matériaux**, et à **vous éloigner des modèles proposés**.

Cette semaine...

Atelier peinture végétale de betterave autour de deux dessins, conservés au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Vous n'avez pas de betterave ?

D'autres aliments colorés permettent de faire de la peinture végétale (thé, café, vin rouge, curry, curcuma, paprika...). Expérimentez !

Consultez également notre numéro précédent : peinture de chou rouge.

Pour l'atelier betterave vous aurez besoin de :

- **vieux vêtements** pour ne pas vous tacher, blouse pour les enfants, tablier de cuisine pour les grands,
- **de quoi protéger vos sols et plans de travail** (papier journal, carton...),
- éventuellement des **gants** de ménage,
- un **saladier** (en inox ou en fer blanc de préférence, pour éviter les taches),
- une **râpe** de cuisine,
- des **torchons** en coton (découpés dans de vieux t-shirt par exemple),
- une **cuillère à soupe**,
- une **cuillère à café**
- un **verre** ou un **bol**,
- des **bocaux en verre** propres avec bouchons à vis,
- des **ramequins** pour mélanger votre peinture (pots de yaourts propres en verre ou en plastique...)
- des **pinceaux**, ou bien vos doigts !
- éventuellement un **pinceau de cuisine**,
- du (des) **papier(s)** (on peut tester différents supports : Canson, papier aquarelle, papier imprimante, feuille de cahier, papier cadeau, papier calque..)
- une **betterave** (si vous n'en avez pas, vous en trouverez dans votre supérette lors de vos prochaines courses ; sinon rendez-vous au numéro précédent pour les ateliers *Peinture végétale*),
- de la **farine**,
- une **éponge** !

Pour les plus jeunes, cet atelier **nécessite l'aide d'un adulte**. Il est salissant et emploie des ustensiles coupants.

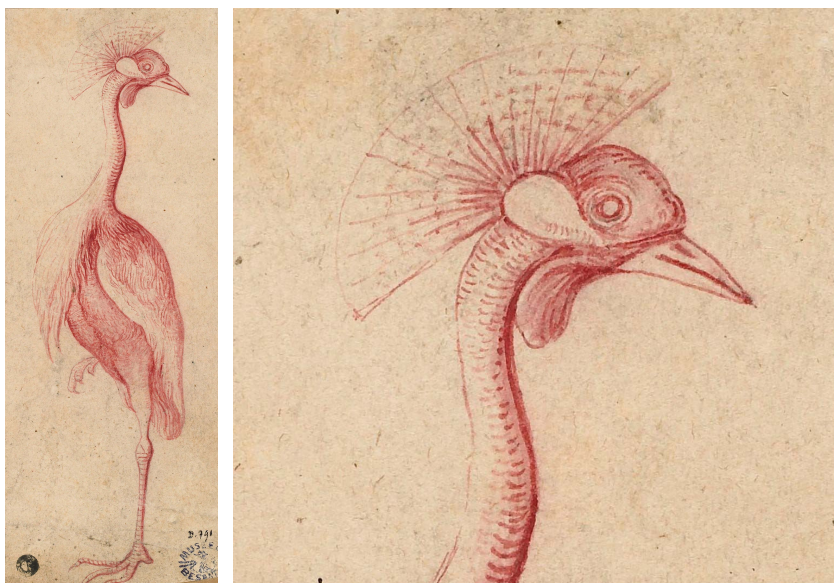
1^{ERE} PARTIE : REGARDER LES OEUVRES

Parce que les rouges sont multiples : deux œuvres cette semaine...

1) Télécharger les visuels fournis par nos soins.

2) Décrivez les œuvres.

L'échassier



Écoles du Nord, *Oiseau exotique : échassier*, XVII^e siècle, aquarelle et lavis d'encre sur papier, musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Observer et décrire

La tête coiffée d'une aigrette, ça n'est ni un héron ni un paon... Mais à quelle espèce peut donc appartenir ce bel échassier ?

Le corps vers la gauche, il tourne la tête et le cou de l'autre côté, pour regarder derrière son dos. Debout sur une patte, l'autre pliée, il se repose, comme le font aussi les flamands roses.

Rose, le trait du dessin l'est aussi : l'artiste a utilisé de l'aquarelle (d'un rouge rosé un peu passé) et un lavis d'encre colorées. Le lavis est une technique de dessin : on dilue de l'encre avec différentes quantités d'eau, pour obtenir différentes intensités, du plus foncé au plus clair.

En bas à gauche, on voit la marque de l'ancien propriétaire de l'œuvre, comme cela se faisait beaucoup pour les dessins : c'est le tampon de Jean Gigoux, peintre et collectionneur du XIX^e siècle, qui a laissé beaucoup d'œuvres au musée, parmi lesquels son propre portrait, que vous pourrez retrouver au rez-de-chaussée.

Option : Pour compléter, on peut chercher des images et des informations sur les différentes espèces d'échassiers, et essayer d'identifier celle-ci.

L'hibiscus



Inspiré de Pierre-Joseph Redouté (Saint-Hubert (Belgique), 1759 – Paris, 1840), *Hibiscus de Chine à fleur double*, 1817, aquarelle sur vélin, musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Observer et décrire

Cette aquarelle au rouge éclatant et au vert franc représente un rameau d'hibiscus, aussi appelé Rose de Chine.

Regardez de plus près : le dessin délicat des pétales, le reflet de la lumière sur les feuilles... Sous la couleur, le peintre a esquissé son dessin au crayon.

Le dessin n'est pas sur papier, mais sur vélin, sorte de parchemin fabriqué à partir de la peau très fine du veau.

En bas à gauche, on retrouve la marque de collection de Jean Gigoux : on y lit très nettement les initiales entrelacées du collectionneur (J G), et une annotation au crayon : « Rose de chine P. Redouté 1817 ». Ce dessin est sans doute inspiré des travaux de Pierre-Joseph Redouté, peintre botaniste, amoureux des fleurs. On n'est pas certain qu'il soit de sa main.

En bas à droite, la marque du musée et le numéro d'inventaire de l'œuvre : chaque dessin, peinture, sculpture, objet d'un musée est enregistré par un numéro propre, unique, qui permet de l'identifier, de le localiser et de le documenter.

Option : Pour compléter, on peut chercher des images et des informations sur cette espèce florale.

Le saviez-vous ?

Bien à l'abri dans nos réserves, ces deux œuvres d'arts graphiques ne sont pas exposées au musée. Les œuvres sur papier, vélin, parchemin... sont très fragiles. Elles sont particulièrement sensibles à la lumière, qu'elle soit naturelle ou électrique. On ne peut donc pas les exposer en permanence. Après trois mois d'exposition, un dessin devra ensuite rester trois ans en réserves, dans l'obscurité.

2^E PARTIE : ATELIER

En selle ! Préparez votre rose betterave.

3) Attention, ça tache ! Préparez votre plan de travail.

Protégez vos surfaces (plans de travail et sols si besoin), vos vêtements et vos mains.

4) Réunissez votre matériel .



5) Rappez la betterave au-dessus d'un torchon.



6) Ajoutez une cuillère à soupe d'eau.



7) Refermez le torchon, puis pressez-le soigneusement dans le saladier, de manière à extraire tout le jus. Vous obtenez un beau rouge rosé.



8) Versez le jus dans un bocal avec un couvercle à vis.

Vous pourrez le conserver plusieurs jours au réfrigérateur.



Option : on peut sentir à nouveau l'odeur de la betterave. Concentrée dans un bocal, elle est encore plus forte !

9) Peignez comme avec de l'encre ou de l'aquarelle. Testez différentes techniques.

Options :

- Appliquez la peinture **en chargeant bien votre pinceau** (sans l'essuyer sur le rebord du gobelet) et sans trop étirer le jus sur le papier. La couleur sera plus intense, avec des contours plus foncés.
- A l'inverse, essuyez votre pinceau sur le bord du gobelet et **étirez le jus sur la feuille**. La couleur sera plus claire et homogène, les contours disparaîtront.
- On peut aussi s'essayer au **lavis**, comme avec de l'encre ou de l'aquarelle, en **diluant le jus avec différentes quantités d'eau**.

Versez **une petite quantité de jus** de betterave dans plusieurs ramequins, puis ajoutez **de l'eau** (ou pas !) :

- Pot 1 : jus de betterave pur
- Pot 2 : jus de betterave + 1 cuillère à café d'eau

- Pot 3 : jus de betterave + 2 cuillères à café d'eau
- Pot 4 : jus de betterave + 4 cuillères à café d'eau
- etc.



Réalisez votre **nuancier de lavis de betterave** : expérimentez **différents dosages**, testez sur papier, observez la couleur au séchage.

On peut aussi numéroter ses pots au marqueur, ou réaliser des **étiquettes**, pour se rappeler les proportions.

10) Option : Épaississez votre peinture pour une consistance gouache.

Incorporer un peu de farine à vos jus de betterave, très progressivement pour éviter les grumeaux. Pas trop ! Selon la quantité de farine, votre peinture sera **plus ou moins épaisse**, pour des rendus différents : expérimentez !

Évitez la maïzena qui durcit lorsqu'on la mélange trop énergiquement (option expérience).

Attention : la farine colle les poils des pinceaux en séchant, et risque de les abîmer. Veillez à bien les nettoyer après usage, ou optez pour un pinceau de cuisine !

11) **Peignez le motif de votre choix.**

On peut peindre soit au jus de betterave directement, comme avec de l'aquarelle ou de l'encre, soit à la peinture épaissie.

Laissez **libre court à votre imagination** !

Les jus (tout comme les encres et aquarelles) sont particulièrement adaptés à la **peinture de paysages**.

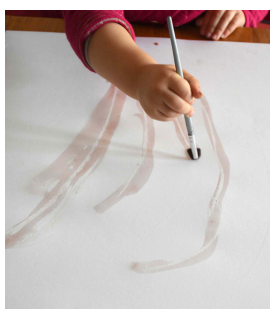
Profitez-en : évadez-vous !

Options :

- On peut aussi **faire des taches, des coulures, souffler sur les gouttes** à l'aide d'une paille (ou d'une feuille roulée en tube). Plus la goutte est lâchée haut, plus elle s'éclate en fines éclaboussures. Chargez bien votre pinceau !

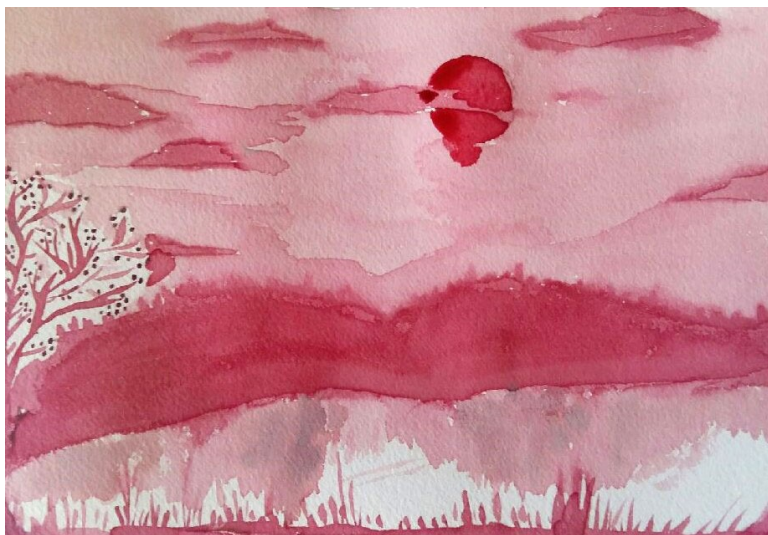


- A l'aide d'une **craie grasse blanche** (craie à la cire ou pastel à l'huile), faites un dessin sur une feuille, puis **peignez par-dessus au jus de betterave** : les zones dessinées à la craie forment **une réserve**, le jus n'imprime pas le papier à ces endroits-là.
- Et si on attend **quelques jours**, le jus change de couleur, passant **du rouge au brun**.



- Avec notre jus de betterave (ou de chou rouge), on peut aussi **colorer des tissus, des vêtements**.

12) Partagez vos réalisations si vous le souhaitez : @MBAA.Besancon et #ateliersconfines



(merci à Louison, Layla, Roman et Marianne !)

N'hésitez pas à nous faire part de **vos retours sur cet atelier**, par mail à marielle.ponchon@besancon.fr.

Et surtout,
prenez soin de vous !